Frères et sœurs bien-aimés,

Le mot a été prononcé trois fois par le Seigneur Jésus dans notre évangile : *« Veillez ! »* : *« Prenez garde, restez éveillés »* (Mc 13, 33) ou *« veillez »* ; *« Veillez donc »* (Mc 13, 35) ; *« Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »* (Mc 13, 37). Aujourd'hui, nous entrons dans le temps de l'Avent qui est fortement marqué (car fait pour cela) par l'attente et la veille. Le temps est marqué par cette attente : *« le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin »* (Mc 13, 35). L'évangile d'aujourd'hui insiste sur ce rôle du temps. Le temps est le cadre de la rencontre entre Dieu et l'homme. Dieu n'avait aucun besoin du temps, mais Il le créa pour l'homme, afin que l'homme puisse être rencontré par son Dieu à un certain moment du temps, ainsi qu'il est écrit : *« Et Dieu dit : "Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années" »* (Gn 1, 14). La rencontre va avoir lieu et elle se passera d'autant mieux qu'elle aura été préparée par l'attente et la veille.

Par deux fois, dans l'histoire, le temps fut donné par Dieu pour l'attendre. D'abord lors de la première venue de Jésus. Pendant des siècles, les Juifs ont attendu un Messie qui viendrait sauver Israël. D'ailleurs, toute la première partie de l'Avent nous fait entendre ces annonces du Messie qui se réalisent et s'accomplissent dans le Christ Jésus. Alors, si le Christ est déjà venu en la Personne divine de Jésus, pourquoi le Seigneur nous appelle-t-il trois fois à veiller ? Il le fait parce que nous sommes dans les derniers temps, ce temps entre l'Ascension et le Retour du Christ dans la Gloire. On appelle cet événement (futur) la *parousie*. Ce mot signifie simultanément "présence, venue, arrivée". Jésus, c'est-à-dire le Seigneur Dieu est entré dans le temps, pour nous aimer. Après son court passage sur notre terre, dans notre temps ; Il a promis son Retour, comme l'ange de l'Ascension s'en fait l'écho : *« Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? **Ce Jésus** qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, **viendra** de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel »* (Ac 1, 11). Frères et sœurs bien-aimés, depuis la venue du Christ, le temps qui est devant nous n'a de sens que par rapport à ce Retour de Jésus. L'Église (et donc, normalement, chaque croyant) est dans une attente patiente, confiante, éperdue, jusqu'à ce qu'Il vienne. Normalement ? Si cela était si évident, le Seigneur Jésus ne nous demanderait pas – et pas trois fois – de veiller !

Car si la pointe de l'évangile de ce jour consiste en l'appel pressant à veiller, il n'est pas moins important d'entendre le double avertissement de Jésus : *« Prenez garde, restez éveillés : **car vous ne savez pas quand** ce sera le moment »* (Mc 13, 33), *« Veillez donc, **car vous ne savez pas quand** vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin »* (Mc 13, 35). Frères et sœurs bien-aimés, le message est clair : le Seigneur vient, mais nous ne l'attendons pas. Le Seigneur vient mais nous gaspillons notre temps. Le Seigneur, tel un Époux, vient vers nous pour nous aimer et s'unir à nous, et nous, nous manquons le rendez-vous, étourdis par le bruit et l'agitation que nous entretenons dans notre vie.

Frères et sœurs bien-aimés, qu'il est précieux, ce temps d'aujourd'hui ! Et combien sera-t-il gaspiller s'il ne sert pas à faire grandir en nous le désir du Seigneur ! L'attente du Retour glorieux du Christ se prolonge. C'est une épreuve, certes, mais aussi une chance. À travers cette longue attente de l'Époux et l'ennui, dans le silence de la prière et de l'écoute de la Parole de Dieu, le temps – surtout s'il est vécu en Présence de Dieu – peut attiser notre désir, le creuser, l'approfondir. Le temps nous rend humble devant Dieu, il purifie nos désirs (les désirs "mondains" et les désirs spirituels), il nous réduit peu à peu à l'essentiel de ce que nous sommes : une attente éperdue mais paisible de l'Unique, du Seul capable de combler notre cœur du désir d'aimer et d'être aimé. Vivre le temps en Présence de Dieu peut sembler à certains d'entre nous une lutte fatigante et perdue d'avance. Aussi, je voudrais relire avec vous les mots qu'Éloi LECLERC met dans la bouche de saint François dans *Sagesse d'un pauvre* : "Tu n'y parviendra pas en luttant, mais en adorant […]. L'homme qui adore Dieu reconnaît qu'il n'y a de Tout Puissant que lui seul. Il le reconnaît et il l'accepte. Profondément, cordialement. Il se réjouit que Dieu soit Dieu. Dieu est, cela lui suffit. Et cela le rend libre".

Frères et sœurs bien-aimés, il est important pour nous de ne pas ruser avec le temps, car ce serait ruser avec Dieu. En ce début d'Avent, en nous appelant à veiller, le Christ Jésus nous invite doucement et humblement, à persévérer avec Lui dans le temps, à refuser de s'en distraire, de se divertir par des simples passe-temps. Dieu est plus grand que le temps, comme Il est plus grand que notre cœur (cf. 1Jn 3, 20) : notre attente de Dieu sera toujours trop petite pour Dieu. Mais le Seigneur habite notre temps, jusqu'à ce que le temps s'épanouisse en éternité, jusqu'à ce que Jésus vienne en personne, quand Il voudra. À Lui, le dernier mot : *« Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »* (Mc 13, 37).